

Pour le christianisme du partage, pas de la croisade. Chrétiens, nous votons saint Martin.

Le 12 février, Jean-Luc Mélenchon était l'invité de Radio France Politique. Il a dénoncé les dérives extrême-droites de la majorité, illustrées par les récentes déclarations de Claude Guéant et Nicolas Sarkozy. Il a salué la prise de position de François Bayrou et en a appelé aux chrétiens: « // est temps quand même que des chrétiens, comme lui, [commencent à dire que, au fond, il y a deux **christianisme**^, celui des croisades et celui de saint Martin: partager son manteau sans aller demander les papiers à celui à qui on donne le morceau pour qu'il ait chaud. » Quelles que soient nos opinions sur Jean-Luc Mélenchon, François Bayrou ou leurs programmes, nous affirmons fortement notre vision d'un christianisme du « manteau partagé ». C'est ce christianisme que nous faisons vivre sur le terrain, que nous - ou nos Églises — défendons publiquement, sans toujours être entendus.

Nous dénonçons l'esprit de croisade pour la défense de la « France chrétienne » : l'extrême droite catholique s'attaque à l'art contemporain, la présidence de la République et sa majorité affirment une soi-disant supériorité d'une civilisation (chrétienne) sur d'autres, sans compter le discours du Front national, et nous en passons... Nous contestons la manipulation et l'accentuation des clivages dans notre pays: clivages raciaux, sociaux, religieux, ethniques, de couleur de peau qui font du jeune de banlieue, du musulman, du chômeur, du Rom, le bouc émissaire. Ces clivages sont utilisés par les médias, les pouvoirs et certaines forces politiques pour occulter le clivage de fond : le clivage social.

Les discriminations ne sont plus des faits isolés, elles sont un système qui s'attaque aux habitants des quartiers populaires, aux Noirs, aux Arabes, aux musulmans. Elles créent une classe de citoyens à part. Jésus était du côté des parias pour mettre à bas les murs de séparation, nous sommes aux côtés de ceux d'aujourd'hui.

Nous défendons la laïcité de la loi de 1905 dans son esprit et dans sa lettre. Donc nous dénonçons son instrumentalisation pour mener l'assaut contre les musulmans et autres minorités religieuses. Cette croisade n'est possible que parce que d'aucuns renvoient | dos à dos laïcité et religion comme deux entités inconciliables. La laïcité ne pourrait que s'opposer à des religions toujours présentées comme dogmatiques, obscurantistes, dangereuses. Le spirituel et ses valeurs ne seraient réservés qu'à la sphère intime ou

privée, en l'opposant à la sphère sociale, politique, publique.

Au contraire, il est urgent de promouvoir l'esprit des pères de la loi de 1905 : une laïcité inclusive qui n'exclut pas telle ou telle population, une laïcité qui permet le dialogue public de positions religieuses et non religieuses. C'est pour nous le meilleur moyen de renforcer des religions synonymes de liberté de conscience et de faire reculer les courants religieux d'aliénation.

Notre christianisme est bien celui de saint Martin, mais aussi de l'abbé Pierre, de Théodore Monod, de Dietrich Bonhoeffer, de Martin Luther King ou Desmond Tutu. Le partage du manteau signifie aider l'autre, frère ou sœur en humanité, qu'il ait des papiers ou non, même si cela viole la loi. Mais il faut aller plus loin. Donner un bout de son manteau, c'est poser le problème du partage planétaire des richesses, rendu impossible par le système capitaliste qui repose sur la concurrence de tous et toutes contre toutes et tous, qui produit souffrances personnelles et violences sociales, qui permet l'émergence de peurs et de discriminations. Nous refusons le chantage sur la dette qui place des pays entiers sous l'emprise des banques et des systèmes financiers. Nous soutenons le peuple grec étranglé par un nouveau plan d'austérité. Nous contestons les politiques d'austérité qui engendrent la pauvreté pour des millions d'individus et mettent en danger l'action publique.

Cessons de diaboliser l'impôt, instrument de la répartition des richesses, cessons de penser en « toujours plus » de production, de consommation, d'énergie... Au contraire, face à la crise écologique, posons-nous la question du mieux, du bien vivre ensemble.

Le vote pour l'extrême droite est incompatible avec les valeurs de l'évangile partagées bien au-delà des chrétiens. Nous disons aux chrétiens de droite inquiets de la tentation de l'extrême droite, qu'ils se doivent d'interpeller leur camp sur les dérives des politiques et des propos, notamment sur l'immigration, qui ont depuis longtemps dépassé le niveau de l'humainement acceptable.

Nous disons aux dirigeants de la gauche que leurs politiques passées et leurs propositions sont rarement à la hauteur des enjeux, que nous espérons mieux d'eux. Nous disons aux chrétiens, aux croyants des autres religions, à tous les humanistes, aux hommes et femmes de bonne volonté: retrouvons-nous les manches ensemble,

interpellons les partis et les candidats lors des élections présidentielles et législatives, organisons des débats, prenons position pour | refuser l'esprit de croisade et défendre celui de saint Martin.

Chrétiens sociaux, nous continuerons à assumer dans notre travail associatif, ecclésial, diaconal, syndical, notre part de responsabilité : apprendre à vivre ensemble, dénoncer la manipulation des peurs, exhorter avec le message biblique à ne pas craindre l'autre. Croire que le dépassement de tous les clivages arrivera dans le Royaume des cieux I est nécessaire, mais pas suffisant. Il faut assumer d'être dans la différence, dans le conflit: nommer ces clivages pour les penser et agir sur eux, travailler sur nos propres peurs, aider les personnes en souffrance à travailler les leurs...

Oui, aujourd'hui un profil public de la foi face aux idéologies et aux injustices est essentiel. Oui, nous voulons soutenir une diaconie (un travail social) de protestation, qui agisse en termes de résistance, de non-violence active, d'invention et bien sûr de justice, d'espérance et d'amour. «

Premiers signataires:

Olivier ABEL, Institut protestant de Théologie-Paris ; Jérôme Anciberro, journaliste, rédacteur en chef de Témoignage chrétien ; David BERLY, responsable associatif ; Bertrand Marchand, docteur en théologie, militant du Christianisme social ; Jean-Marc Boite, consultant en communication, ancien vice-président d'une association d'insertion ; Guy Bottinelli, pasteur en retraite, Foyer protestant de la Duchère, Lyon ; Christophe Brénugat, éducateur, protestant réformé, adhérent David et Jonathan ; Roberto Beltrami, pasteur directeur de La Fraternité de la Belle de Mal (13) ; Olivier BRES, pasteur retraité, militant associatif ; Christophe Cousinié, pasteur, directeur de Toulouse-Ouverture (to7) ; Héloïse Duché, militante du Christianisme social et du Front de gauche ; Jean-Marc Dupeux, pasteur, ancien secrétaire général de la Cimade ; Isabelle Grellier-Bonnal, profgssur, militante du Christianisme social ; Stéphane Lavi-gnotte, pasteur, directeur de In Froctrnité de Ln Maison Verfe, militant du Christianisme social ; Francis Muller, pasteur, secrétaire général de la Mission populaire évangélique de France ; Jean-Pierre Rive, pasteur, président de la Commission Église et société de la Fédération protestante de France ; Antoine Rolland, enseignant-chercheur, militant du Christianisme social, Lyon ; Otto Schaefer, théologien et biologiste ; Alexandre et Marie Sokolovitch, animateurs de l'éducation populaire, Jésus Freaks ; Catherine Thierry, membre de la Communauté Mission de France ; Pierre Valpreda, Genne-villiers, directeur d'école, protestant réformé, adhérent EELY, et David et Jonathan,